

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. - 82-71, Grande-Rue. Tél. 237.52, 237.53 et 237.54.  
 TOURCOING. - 22, rue Carnot. Tél. 37.  
 LILLE. - 3, rue Pasteur. Tél. 330.51.  
 PARIS. - 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provenance. 71.54.  
 MOUSCRON. - 105, rue de la Station. Tél. 5.64.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Vous n'avez qu'une vitrine pour présenter vos marchandises. En annonçant dans la presse, vous pouvez en avoir des millions...

## Le président de la République sera aujourd'hui l'hôte des souverains britanniques

JAMAIS LONDRES N'A FAIT A UN CHEF D'ETAT L'ACCUEIL QU'ELLE RÉSERVE A M. ALBERT LEBRUN

Cette visite permettra de resserrer encore les liens qui unissent déjà si étroitement nos deux pays



Le palais de Buckingham où résideront M. et M<sup>me</sup> Albert Lebrun pendant leur séjour à Londres. (Ph. N.Y.T.)

DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER

Londres. La capitale anglaise est en train de se donner une parure de fête pour recevoir dignement, mardi après-midi, le président de la République française et M<sup>me</sup> Albert Lebrun, qui seront les hôtes des souverains britanniques.

Le public londonien n'a pas oublié l'accueil triomphal qui fut fait au roi George VI et à la reine Elisabeth par la population parisienne, lors de leur visite à Paris au mois de juillet 1938, et il tient à en manifester sa gratitude par un éclatant hommage au chef de la nation amie et alliée. D'autres motifs, d'ailleurs, l'animent en ce moment.

Le coup de force hitlérien contre la Tchéco-Slovaquie a renforcé, en Angleterre, le sentiment que la paix dépend plus que jamais de la solidarité et de la coopération franco-britannique et que le meilleur moyen d'organiser une résistance efficace aux futures agressions du III<sup>e</sup> Reich consiste à affirmer, devant l'Europe et le monde entier, l'intimité des rapports franco-anglais.

La visite du président de la République et de M<sup>me</sup> Lebrun fournira une occasion opportune de resserrer les liens d'amitié qui existent déjà entre les deux pays et c'est pourquoi on s'ingénie sans doute à lui donner le plus d'éclat possible.

Les cérémonies et fêtes qui la marqueront seront si nombreuses, si variées, concues et préparées avec un si grand souci d'originalité, qu'il semble qu'on puisse prévoir que jamais encore la Grande-Bretagne n'a fait à un chef d'Etat étranger l'accueil qu'elle réserve à M. Albert Lebrun.

Parmi les initiatives qui attestent la préoccupation de l'indépendance, la plus caractéristique, celle qui marque le mieux la volonté de relever la valeur de l'hommage, c'est la réception du président de la République par les deux Chambres du Parlement, réunies au Westminster Hall.

Cette cérémonie, qui aura lieu le jeudi 23 mars, est unique dans l'histoire de ce pays. Ni le tsar, ni le kaiser, ni le président Wilson ne furent reçus par le Parlement et, en fait, pareille réception est en dehors des règles de la Consti-

tution. Il a même fallu tourner cette difficulté, en atténuant le caractère officiel de la réception que l'on désigne simplement sous le nom de « visite ». En outre, les présidents des deux assemblées, c'est-à-dire le lord chancelier pour la Chambre des pairs et le speaker pour la Chambre des communes, s'y rendront sans leurs « masses », symboles de l'autorité parlementaire.

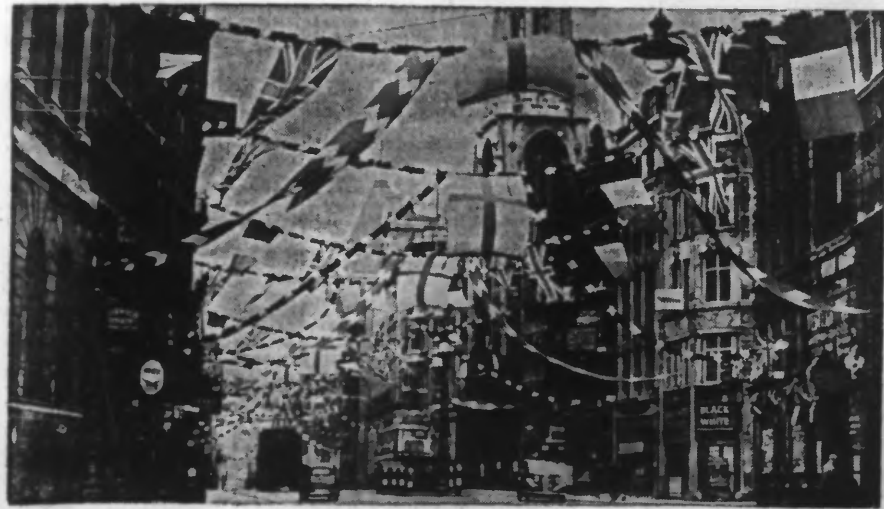
Avec ses dimensions imposantes — 88 mètres de long sur 21 de large et 28 de haut — le Westminster Hall fournira un cadre approprié à cette cérémonie sans précédent. Mais la salle est froide, glaciale même, car avec ses murs d'une épaisseur de 2 à 3 mètres, elle n'a jamais été chauffée depuis 842 ans qu'elle existe. Aussi, pour la première fois, vient-on d'entreprendre d'en relever la température. Depuis trois semaines, quatre grands poêles y brûlent jour et nuit et le long des murs on a disposé deux douzaines de radiateurs à gaz qui ont progressivement adouci l'atmosphère. Les calorifères vont être enlevés et on espère que les radiateurs suffiront à maintenir, jusqu'à la cérémonie, une température normale.

Jean DUMAS.

(Lire la suite page 3.)



Le wagon-salon présidentiel. — Au fond, le cabinet de travail du président



Les décorations dans Fleet street. (Ph. France-Presse-voir.)

## AU CONSEIL DES MINISTRES Une série de décrets-lois destinés à renforcer la défense nationale ont été signés hier

DES ÉCONOMIES, QUI RÉSULTERONT D'UNE RÉORGANISATION ADMINISTRATIVE, FERONT FACE AUX MAJORATIONS DE DÉPENSES

PARIS, 20 MARS (Minuit). Le Conseil des ministres a pris les premières mesures destinées à renforcer les moyens et la sécurité de la défense nationale.

Ces mesures ne seront pas toutes divulguées. Certaines d'entre elles ne paraîtront même pas au « Journal officiel » où l'on se bornera à en mentionner les titres. Ce souci de discrétion est trop compréhensible pour qu'on puisse le reprocher au gouvernement. Des mesures militaires ne peuvent être pleinement efficaces que si elles ne sont pas connues longtemps à l'avance. Ces mesures se rattachent, d'ailleurs, aux préoccupations dont M. Daladier fit état devant les assemblées. Il a obtenu du Conseil des ministres, en vertu des pouvoirs spéciaux accordés au gouvernement, le droit de rappeler des militaires en disponibilité et des réserves. Mais ce droit, il ne l'exercera qu'autant que les circonstances l'exigeront, et si la situation extérieure s'améliorait, il n'aurait pas à s'en servir.

Sur le plan militaire, le conseil a décidé l'augmentation des cadres et la création d'un goum.

Sur le plan économique, l'augmentation de la durée du travail reste la pensée constante du gouvernement, et d'importantes décisions ont été prises à cet égard. Restait à financer l'effort militaire. Sur ce point, le cabinet a heureusement innové. Au lieu de s'adresser à la poche du contribuable, il a, sous l'impulsion de M. Paul Reynaud, décidé de mettre la hache dans la forêt des abus et la brousaille des privilèges. On est enfin entré, d'un pas assuré, dans la voie des économies ! La réorganisation administrative a été sérieusement amorcée par la mise en tutelle de la ville de Marseille, dont la municipalité couvrait de son autorité des opérations les plus dommageables à la saine gestion des deniers publics. Désormais, Mar-



M. Le Beau, gouverneur général de l'Algérie, sortant du ministère des Affaires étrangères, en compagnie de Mgr Leynaud, évêque d'Alger.

seille sera la seule ville de France avec Paris qui aura un président du conseil municipal.

Des offices seront supprimés. Enfin, de l'augmentation de la production résultant de l'accroissement des heures de travail, et du nouveau régime des heures supplémentaires, doit résulter pour l'Etat un supplément de ressources. Selon M. Paul Reynaud, il doit donc être possible de prendre en charge les nouvelles mesures concernant la défense nationale, en évitant à la fois l'excès de la fiscalité et la presse à billets.

René ROUSSEAU

Paris, 20 mars. — Les ministres se sont réunis, lundi à 17 h., en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

M. Daladier, président du Conseil, a soumis à la signature du président de la République une série de décrets-lois comportant un ensemble de mesures destinées à renforcer les moyens et la sécurité de la défense nationale.

M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, a fait au Conseil un exposé de la situation extérieure.

M. Paul Reynaud, ministre des Finances, a montré qu'il sera fait face à

la majoration des dépenses de défense nationale par des économies résultant d'une réorganisation administrative, par une réduction des dépenses civiles et par des dispositions ayant pour effet d'accroître la production, conformément aux principes généraux de la politique du gouvernement, telle qu'elle a été définie au mois de novembre dernier.

### La défense nationale

Voici la liste des décrets-lois qui paraîtront mardi au « Journal officiel » :

#### Mesures militaires

- 1<sup>o</sup> Décret-loi accordant au gouvernement le droit de rappeler sous les drapeaux les militaires de la disponibilité et des réserves ;
- 2<sup>o</sup> Décret-loi portant augmentation des cadres de l'armée (officiers et sous-officiers) et création d'un goum (armée coloniale) ;
- 3<sup>o</sup> Décret-loi portant dédoublement de la 6<sup>e</sup> région.

#### Mesures d'intensification de la production

- 4<sup>o</sup> Décret-loi accordant une priorité aux commandes intéressant la défense nationale ;
- 5<sup>o</sup> Décret-loi concernant l'augmentation de la durée du travail et les tarifs des heures supplémentaires ;
- 6<sup>o</sup> Décret-loi portant dédoublement de la production.

(Lire la suite page 3.)



M. Souritz, ambassadeur de l'U.R.S.S., quittant le Quai d'Orsay

## LE FANTÔME REPARAIT...

### Weidmann reconnaît qu'il a imaginé le personnage fantaisiste de Maurice pour sauver un complice...

« JE N'AI PAS DIT TOUTE LA VÉRITÉ, MAIS JE NE PEUX PAS LA DÉVOILER », CONCÈDE-T-IL.

(De notre envoyé spécial Michel SAINT-ALBANT)

Paris, 20 mars. On ne peut s'empêcher d'éprouver une impression de malaise lorsque des monstres dans le genre du « tueur » de « La Voultie » viennent invoquer les sentiments les plus respectables pour expliquer leurs contradictions successives.

A l'audience de vendredi, Weidmann avait affirmé que, s'il accusait Million, c'était pour libérer sa conscience en disant toute la vérité.

Or, lundi, le même homme a reconnu qu'il ne disait pas toute la vérité. Il ne s'agissait plus de Million cette fois. Il s'agissait de l'inconnu mystérieux. Des aveux du « tueur », il ressort que ce personnage n'est pas un mythe. Il existait bien quelqu'un qu'il veut menacer. Pour quelles raisons ? Il n'a pas voulu le dire. Mais on sait, dès à présent, que ceux qui ont été associés aux méfaits de la bande ne sont pas tous assis sur le banc des accusés. En établissant ce point important, l'audience de lundi aidera, peut-être, la justice à aller jusqu'au bout de sa tâche.

(Lire la suite page 3.)

## Londres proposerait prochainement une conférence des puissances pacifiques

La Lituanie ne s'opposerait pas au droit des Allemands de Memel de disposer d'eux-mêmes



Le chancelier Hitler, acclamé par la foule, au balcon de la chancellerie du Reich à Berlin. (Ph. France-Presse.)

### A PARIS

#### Le retour de l'ambassadeur de France à Berlin

Paris, 20 mars. — Lundi, à 9 h. 54, M. Coulonde, ambassadeur de France en Allemagne, venant de Berlin, est arrivé à Paris par la gare du Nord.

Interrogé par les journalistes, le diplomate français s'est borné à dire en souriant : « Je n'ai aucune déclaration à faire, si ce n'est que je suis en excellente santé. »

M. Coulonde a eu un entretien, dès la fin de la matinée, avec M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, qui a aussi reçu MM. Campbell, chargé d'affaires de l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris et Souritz, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Paris.

Ajoutons enfin que M. Daladier a conféré lundi matin avec M. Georges Bonnet.

#### Une conférence au ministère de la Guerre

Paris, 20 mars. — A l'issue du Conseil des ministres, M. Ed. Daladier a présidé le ministère de la Guerre où il a tenu une conférence avec M. Le Beau, gouverneur général de l'Algérie, M. Erik Labonne, résident général en Tunisie ; le général Nogues, résident général au Maroc et le général Colson, chef d'état-major de l'armée.

### A LONDRES

#### Une réunion du Cabinet

Londres, 20 mars. — Le Cabinet britannique s'est réuni, lundi matin, de 10 h. 30 à 12 h. 15, au n° 10 de Downing-Street, sous la présidence de M. Neville Chamberlain.

Le cabinet a examiné le rapport que sir Neville Henderson a fait dimanche à lord Halifax dès son retour de Berlin. Auparavant lord Halifax avait été reçu par le roi, auprès de qui il était resté une demi-heure.

#### L'activité diplomatique

Londres, 20 mars. — Au cours de l'après-midi de lundi, lord Halifax a reçu au Foreign Office : MM. Maslky, ambassadeur de l'U.R.S.S. ; Télas, ministre de Roumanie ; le chargé d'affaires tchèque ; le duc d'Albe, ambassadeur

(Lire la suite page 2.)

## LA DÉFENSE ANTIAÉRIENNE DE LONDRES



Le ministre de l'Air britannique assiste à une manœuvre des ballons captifs destinés à assurer la défense de Londres en cas d'attaque aérienne. (Ph. Trampus.)

pas la...  
 E...  
 K...  
 STATE...  
 ÉES...  
 ES...  
 NE...  
 plus...  
 rapide...  
 mar...  
 simple...  
 service...  
 ab...  
 de...  
 DE...  
 plus...  
 rapide...  
 mar...  
 simple...  
 service...  
 ab...  
 de...  
 DE...